

où MM. Boissier et Levier l'ont recueilli, le 19 juillet 1878, ainsi qu'il résulte des exemplaires que lui a envoyés M. Levier, en 1879. L'herbier Rouy contient également cette rarissime Fougère de *Dianteiro*, près de *Coimbre* (leg. Ferreiro) et de *Constancio* à *Abrantès* (leg. Daveau), en Portugal, et de *Plasencia* (leg. de Coincy), soit de quatre localités (1).

M. Rouy rappelle en outre, au sujet de M. Coincy, que c'est notre collègue qui a découvert ou retrouvé récemment en Espagne les *Linum decumbens*, *Astragalus mauritanicus*, *Trinia Dufourei*, *Senecio Decaisnei*, *Echium polycaulon*, *Teucrium intricatum*, *cinereum* et *ramosissimum*, *Sternbergia æthnensis*, *Narcissus cernuus*, *Isoetes selacea*, etc., et qu'il a ainsi bien mérité de la flore hispano-portugaise.

M. le Secrétaire général donne lecture de la communication suivante :

OBSERVATIONS SUR L'ANATOMIE DES SALSOLEÆ Benth. et Hook.,
par M. P. A. DANGEARD.

La tribu des *Salsoleæ* présente des particularités de structure intéressantes non signalées jusqu'ici.

Prenons comme exemple le *Noëa spinosissima* Moq. : trois faisceaux libéro-ligneux se détachent de ceux qui vont constituer le cylindre central de la branche axillaire, le médian est destiné à la feuille ; les deux latéraux arrivés près de l'écorce se bifurquent, une ramification se porte vers le faisceau médian sans d'ailleurs l'atteindre, l'autre ramification se dirige dans l'écorce de la tige et fournit les faisceaux libéro-ligneux que l'on y rencontre. Ces faisceaux, par suite d'une rotation de 180 degrés des foliaires latéraux, se trouvent avoir leur *bois externe* et leur *liber interne* ; toutes les ramifications que l'on trouve dans le parenchyme cortical de l'entre-nœud sont orientées de la même manière ; les plus gros faisceaux corticaux montrent intérieurement à leur zone génératrice un plus ou moins grand nombre de fibres à parois épaisses (2).

Le parenchyme cortical comprend :

1° L'épiderme ;

(1) Cf. *Deux excursions botaniques dans le nord de l'Espagne et en Portugal*, par Louis Leresche et Émile Levier, p. 86.

(2) On ne connaissait des faisceaux corticaux ainsi orientés que dans les Calycanthées ; récemment M. Lignier en a signalé également dans les Barringtoniées (Congrès de Toulouse, séance du 23 septembre 1887).

2° Une *seule* assise de cellules en palissade interrompue en quelques endroits ;

3° Une assise de cellules cubiques ;

4° Un grand nombre de petits faisceaux orientés *bois en dehors* ;

5° Un parenchyme incolore formé par de grandes cellules et quelques faisceaux corticaux assez gros localisés aux angles.

Dans le *Noæa Tournefortii* Moq., la disposition générale est la même.

L'*Ofaiston monandrum* Moq. a un parenchyme cortical qui ressemble presque exactement à celui des *Noæa* ; il faut toutefois noter qu'aux endroits où l'assise unique de cellules en palissade manque, un petit conduit trachéiforme court parfois sous l'épiderme même.

Dans l'*Anabasis aphylla* Lin., le parenchyme cortical est bâti sur un type un peu différent du précédent : l'assise unique de cellules en palissade ne touche plus directement à l'épiderme, elle en est séparée par deux ou trois assises d'hypoderme ; intérieurement on trouve encore l'assise de cellules cubiques déjà signalée ; ce sont également les deux faisceaux foliaires latéraux qui fournissent les nombreuses ramifications libéro-ligneuses du parenchyme cortical.

Cette structure se retrouve presque identique dans l'*Anabasis ammოდendron* C. A. Mey., l'*Anabasis articulata* Moq., le *Brachylepis eriopoda* Schrenk, le *Brachylepis elatior* C. A. Mey ; l'anatomie justifie donc parfaitement la réunion de ces deux genres en un seul, faite par MM. Bentham et Hooker dans leur *Genera plantarum* ; dans toutes ces espèces les faisceaux corticaux ont leur *bois en dehors*. Les genres *Girgensohnia*, *Halanthium*, *Caroxylon*, *Horaninovia* possèdent des faisceaux corticaux orientés de la même manière.

En résumé, il est impossible, dans les *Salsoleæ*, de séparer la gaine du parenchyme cortical, comme nous l'avons fait dans les *Salicorniæ* (1).

L'assise unique de cellules en palissade se comporte de deux façons : elle se trouve immédiatement sous l'épiderme (*Noæa spinosissima*, *N. Tournefortii*, *Ofaiston monandrum* Moq., etc.) ; elle en est séparée par plusieurs assises d'hypoderme (*Anabasis aphylla*, *Brachylepis eriopoda*, etc.). Une couche de cellules cubiques tapisse intérieurement l'assise de cellules en palissade.

Les ramifications libéro-ligneuses du parenchyme cortical sont fournies par deux foliaires latéraux ; tous ces faisceaux corticaux ont leur *bois tourné en dehors*, comme dans les Calycanthées et les Barringtoniées.

M. Wasserzug fait à la Société la communication suivante :

(1) Voy. plus haut, p. 157, ma communication *Sur la gaine foliaire des Salicorniæ*.



Dangeard, Pierre-Augustin

Cle

ment. 1888. "Observations Sur L'Anatomie Des Salsoleæ Benth. et Hook."

Bulletin de la Société botanique de France 35, 197–198.

<https://doi.org/10.1080/00378941.1888.10830342>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/8657>

DOI: <https://doi.org/10.1080/00378941.1888.10830342>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/159153>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.